

JANVIER / FÉVRIER 2024
FRANCE N° 182

AD

SPÉCIAL DÉCORATION

QUAND LA MATIÈRE CRÉE LE STYLE

ÉVÈNEMENT

BIJOY JAIN, DE SON ATELIER
À LA FONDATION CARTIER

TISSUS

LES NOUVEAUX IMPRIMÉS
QUI NOUS INSPIRENT

VISITES PRIVÉES

LES PLUS BELLES MAISONS
À PARIS, ANVERS, EN CALIFORNIE,
DANS LES HAMPTONS...





LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU, est en passe d'être classée au Patrimoine mondial de l'Unesco.

HABILLÉ DE LAMES de chêne doré, l'atelier du créateur Jean-Guillaume Mathiaut.

Is s'appellent Garnier & Linker, José Lévy, Jean-Guillaume Mathiaut, Eloïse Van der Heyden ou encore Hugo Drubay... et tous ont délibérément choisi de vivre au vert. À proximité de Fontainebleau, l'une des plus grandes forêts de France – 22 000 hectares –, qui fut pendant plusieurs siècles le domaine de chasse des souverains. Un immense espace naturel aux portes de la capitale, constitué d'une diversité de paysages qui aiguise leur imaginaire. On se souvient qu'au XIX^e siècle, Corot, Millet, Renoir ou Monet posaient leur chevalet à Barbizon, hypnotisés par ce repaire et sa lumière si singulière. Désormais, une nouvelle communauté créative s'est installée à quelques kilomètres de là, au sein du village de Bourron-Marlotte, en lisière du domaine forestier dont Jean-Guillaume Mathiaut, designer-sculpteur, est natif: «*J'ai grandi dans ce bourg et vécu mes premières années dans la demeure du cinéaste Jean Renoir. Une maison de maître classée, où j'ai construit mes premières cabanes.*» Aujourd'hui, le créateur qui collabore →

Fontainebleau, forêt magnétique

Domaine des rois et des peintres, la forêt de Fontainebleau et ses environs ont toujours aimanté une constellation d'artistes, dont Jean Cocteau ou les Lalanne. Aujourd'hui, ce poumon vert continue de doper la créativité d'une nouvelle génération d'ébénistes, de céramistes, de sculpteurs ou de designers qui y trouvent un espace de liberté propice à leur inspiration.

PAR Sylvie Wolff PHOTOS Élise Toïdé





LE VILLAGE de Bourron-Marlotte qui, déjà au XIX^e siècle, avait séduit les artistes Sisley, Cézanne, Monet...

« Voir chaque matin s'éveiller la futaie de chênes centenaires et l'océan de pins maritimes stimule ma pratique artistique. »

— Le designer et sculpteur Jean-Guillaume Mathiaut

JEAN-GUILLAUME MATHIAUT devant l'une de ses bibliothèques en chêne massif (certaines pièces sont vendues dans la galerie de Jean-Marc Hervier, au marché Paul Bert-Serpette).



avec Bonpoint, Puiforcat ou Alain Ducasse, arpente tous les jours la Plaine verte, l'œil en éventail, à la recherche de troncs abandonnés, de souches coupées ou de branches enlacées qu'il convertit en meubles taillés à la main et sculptés dans la masse. Son lien est quasiment charnel avec cette forêt. « Voir s'éveiller chaque matin la futaie de chênes centenaires ou l'océan de pins maritimes est un bain de jouvence qui stimule ma pratique artistique et me ressource. » Est-ce le plaisir de voir défiler les saisons ou la magie de ces paysages à la fois sauvages et domestiques qui ont poussé José Lévy à vivre entre Paris et Bourron-Marlotte, une commune à laquelle il est intimement lié depuis plus de trente ans? « Il y a ici une force tellurique et une harmonie favorable à la création », reconnaît l'artiste polymorphe, capable d'endosser tous les rôles : designer, architecte d'intérieur, styliste, scénographe, plasticien... La proximité du site naturel l'apaise et nourrit les desseins de ce créateur prolifique, qui prépare pour ce printemps une exposition qui célébrera les 10 ans du partenariat entre la Fondation Bertencourt et la Villa Kujoyama, au Japon, dont il a été le résident puis le lauréat en 2011. Il finalise aussi les costumes de la pièce de Jean Genet, *Les Paravents*, jouée en mai prochain au Théâtre de l'Odéon, et peaufine une ligne de meubles et luminaires pour Serax. Une collection de lampes en papier et résine, imaginée à partir des célèbres rochers de Fontainebleau, qui témoigne une nouvelle fois de sa



CHEZ LUI, JOSÉ LÉVY, designer et architecte d'intérieur, devant le canapé en métal perforé qu'il a créé pour Serax.

relation privilégiée avec la forêt, à l'origine d'un projet pour la Manufacture de Sèvres et pour la marque Astier de Villatte.

Le génie du lieu

« On ne s'installe pas à Bourron-Marlotte par hasard », lance Eloïse Van der Heyden, céramiste et créatrice d'estampes, très attachée à ce bourg où vécurent Camille Claudel, Paul Cézanne, le cinéaste Jean Renoir ou Victor Hugo. Car, contrairement à Barbizon, surfréquenté à la belle saison, ce village a gardé son âme et son authenticité. Il n'y a ni hôtel, ni musée ou salon de thé qui attirent les touristes en goguette. « Et tant mieux, renchérit cette Américaine qui a trouvé ici sincérité, ancrage et sérénité. Par ses couleurs et ses formes, la forêt est la matrice de mes créations, quel qu'en soit le médium. » Cette vaste étendue boisée guide aussi quotidiennement les pas de Victor Cadene, artiste-décorateur courtois →

UN BOUGEOIR en bronze fondu à la cire perdue dessiné par les designers Garnier & Linker.

GARNIER & LINKER, orfèvres de la matière, devant leur atelier situé dans une ferme XVIII^e siècle à Machault.





par Hermès, la Manufacture d'Aubusson Robert Four ou Diptyque. De prestigieuses maisons pour lesquelles il réalise des dessins qu'il découpe et assemble en collages. Et à y regarder de plus près, on s'aperçoit qu'une profusion de motifs d'animaux ou de végétaux peuple les œuvres de ce trentenaire installé dans le village depuis 2021. Faut-il en conclure que ce décor naturel, nécessaire à son équilibre et à sa concentration, a réinitialisé son œil ?
Rasséréné par une longue balade en forêt, Hugo Drubay n'hésite pas non plus à faire feu de tout bois. Lauréat du Prix Mobilier national de Design Parade Toulon en 2019, il crée deux ans plus tard la collection de miroirs *Rocailles* en mariant artisanat traditionnel et innovation technologique. Aujourd'hui, il renouvelle l'expérience de la sculpture numérique et de la gravure robotique avec une série de meubles baptisée *Aux arbres* – clin

HUGO DRUBAY, architecte d'intérieur et designer, avec son miroir *Rocailles* en céramique, en exclusivité pour The Invisible Collection. En arrière-plan, son miroir en hêtre teinté *Aux arbres*.



VICTOR CADENE et ses collages. Courtisé par les plus grandes maisons, l'artiste-décorateur publie en janvier un beau livre, *À l'intérieur*, aux éditions In Fine.



ERIC SCHMITT dans son atelier à Larchant.

« J'ai trouvé une forme de simplicité et une énergie créatrice salvatrice. »

— L'architecte d'intérieur et designer Hugo Drubay



SON ATELIER est installé dans une ferme fortifiée du xiv^e siècle.

d'œil au poème de Victor Hugo – et inspirée par la poésie de ce site. Ces consoles murales aux formes sinueuses et dorées à la feuille d'or rendent hommage à la fois au mobilier Louis XV et à l'Art nouveau. « À Paris, je me dilue, mais j'ai trouvé dans cette commune une forme de simplicité et une énergie créatrice salvatrice. » Au retour d'une résidence à la Villa Médicis en 2024, il espère réaliser des décors muraux à partir de branches surlignées d'un liseré d'or.

Une nature impressionniste

Ce patrimoine vivant représente également un terrain de jeux inépuisable pour Garnier & Linker, un duo de designers qui vient d'investir une grange avec des écuries attenantes à Machault, un village agricole à proximité de la forêt. Des bâtiments xviii^e siècle à l'architecture vernaculaire dans lesquels ils ont aménagé leur atelier. « On est aimantés par ce site et ses sols sablonneux qui nous rappellent les paysages du sud de la France. » Traverser tous les jours cette forêt infuse indéniablement leurs créations. Comme on le constate sur les textures et les patines en bronze de leurs luminaires, qui évoquent la nature de manière impressionniste, sans la singer. Quant à Eric Schmitt, digne héritier de la tradition des Arts décoratifs, il a désormais installé son atelier dans une ferme fortifiée du xiv^e à Larchant, « avec une vue à 360° époustouflante, en surplomb des frondaisons ». Si ces lieux lui fournissent un confort de travail, la canopée a aussi le mérite d'élargir son horizon et de lui ouvrir de nouvelles perspectives pour élaborer des pièces monumentales. Des témoignages, s'il en faut, de la fascination des créateurs pour la nature, propice aux correspondances. //

«Le projet s'est construit naturellement et progressivement, à l'intuition et autour de la collection d'objets et de meubles que j'avais déjà.»

— Hugo Marchand, codirigeant et directeur artistique de la maison Christian Louboutin

DANS LE SALON, devant un canapé *Familyscape* (Mathieu Lehanneur) des fauteuils de Jean Royère assortis d'un bout de canapé *Craters Side Table* de Nicolas Zanoni. Sur la table basse de Terence Harold Robsjohn-Gibbings, une coupelle en verre (La Romaine Editions) et un grand vase *Neptune* de Bella Hunt (L'Œil de KO). À gauche de la cheminée, sur une table d'appoint de Gilbert Poillerat, un vase en faïence et laiton (La Romaine Editions) ; à droite, sur un guéridon en verre *Borée* (Garnier & Linker) le bougeoir et le soliflore *Blues* de Georgia Harvey (L'Œil de KO). Sur le mur du fond, deux peintures sur céramique de Jacent (Galerie Sans Titre).



DANS L'ENTRÉE, une table en travertin (Galerie Simonet Antiquités), une chaise de Minjae Kim x Garcé & Dimofski (The Invisible Collection) et, au mur, une toile de Pedro Batista plantent le décor. Suspension *Cloud* de Studio Apparatus (Triode). Tapis (Atelier Tortil).

DANS LE SALON, devant un canapé *Pop* (Christophe Delcourt) et une paire de fauteuils de Joseph Savina, circa 1950 (Galerie Desprez Breheret), une table basse en travertin (Galerie Gram). Lampadaire en plâtre *Kel* (Garnier & Linker). Tapis *Aspen* (Manufacture Cogolin).





LE MEUBLE GÉOMÉTRIQUE
Sattio Studio signe cette enfilade en laque satinée comme une toile lumineuse.
Buffet TT1, 270 x 57,7 x h 86 cm, prix sur demande, GALERIE KOLKHOZE.

LA BROCHE SOLAIRE
En or jaune, diamants et béryls, ce joyau se porte aussi autour du cou. *Tweed Byzance*, 2,12 carats DIF, CHANEL HAUTE JOAILLERIE.



ON DIRAIT LE SUD
Des nuances provençales ornent ce tissu en lin aux motifs de piques et de carreaux. *Rouen 09 Blue Sol*, 140 cm, 140 € le mètre, JAMES MALONE FABRICS.



LES VERRES PORTE-BONHEUR
Inspirés par la forme du trèfle à quatre feuilles, ces verres sont dorés à la main.
Collection Chance, verre à pied 170 €, gobelet 132 €, PINTO X CASARIALTO.



L'APPLIQUE ASTRALE
Plongée dans la sphère cosmique avec cette applique en verre fondu à la cire perdue piquée d'or et montée sur une structure en aluminium patiné.
Fovea, 4200 €, à partir de 20 x 11 x h 30 cm, GARNIER & LINKER.

Galerie Kolkhoze



LE DAYBED ÉPURÉ
La simplicité des lignes de cette méridienne en métal et coton torsadé est signée Sandra Benhamou.
Annetta, prix sur demande, 205 x 85 x 59 cm, STUDIOTWENTYSEVEN.